

Les Amis de La Martinerie héritent d'un trésor

L'association des Anciens employés civils de la base américaine (AECBA) a acté sa dissolution jeudi. Et transmis une montagne d'archives à ses amis.

Un blouson d'aviateur, des certificats de travail ou de félicitations pour bonne conduite, des coupures de presse, des photos par centaines, des schémas d'avions faits à la main... La liste des objets transmis jeudi, par l'association des Anciens employés civils de la base américaine (AECBA) aux Amis de La Martinerie, est impressionnante. Au total, près de huit cents documents, répertoriés dans un inventaire de vingt-trois pages réalisé par Anne-Marie Robert, « à raison d'une journée par semaine, entre septembre et mars », raconte cette bénévole de l'association, ancienne dessinatrice en conception mécanique.

Une pièce et demie dédiée aux « formidables trésors »

Un patrimoine accumulé pendant les treize années d'existence de l'association, créée en 2008 par Michel Blanchandin, ancien du service informatique « States », pour réunir et resserrer les liens entre les anciens employés de la base. À l'heure de la dissolution officielle de cette structure asso-



Françoise Lavenue, présidente de l'association des Anciens employés civils de la base américaine, transmet un blouson d'aviateur à Jean-Jacques Bérenguier, président des Amis de La Martinerie.

ciative, il a fallu statuer sur le sort de son patrimoine.

Les Amis de La Martinerie ayant, pendant toutes ces années, offert une partie de leurs locaux à l'AECBA pour l'héberger, cette dernière a donc décidé de leur transmettre tous ses trésors, via un legs validé par une convention. Des décisions – la dissolution comme le don – qui obéissent à une certaine logique, pour la présidente de l'AECBA, Françoise Lavenue : « On était cent cinquante au départ, mais on avait de moins en moins d'adhérents d'année en année, jusqu'à n'être plus qu'une ving-

taine aujourd'hui. On ne fait plus de voyages, plus de réunions... Notre présidente d'honneur, Lydie Gerbaud, a 87 ans, j'ai moi-même 80 ans, il faut être raisonnable. Et on a trouvé des gens sérieux qui nous promettent de prendre grand soin de nos archives. »

« Nous avons dédié une pièce et demie à tous ces formidables souvenirs, précise Jean-Jacques Bérenguier, président des Amis de La Martinerie. Et lorsque nous-mêmes ne pourrions plus nous en occuper un jour ou l'autre, nous nous sommes engagés à les transmettre aux archives munici-

pales. » Des trésors qui, d'ailleurs, n'en finissent pas d'arriver. Pas plus tard qu'il y a un mois, Jean-Jacques Bérenguier confie avoir signé une convention avec les fameux studios Delinot de Châteauroux : « Ils avaient le monopole des photos dans toutes les bases américaines en France et ils nous ont confié une caisse entière de pellicules ! Nous avons l'autorisation de les publier et la mission de surveiller leur utilisation. » Françoise Lavenue peut être rassurée : ses trésors sont entre de bonnes mains.